

Monsieur
Prof. Pietro PRINI
Facoltà di Filosofia
Università
Piazza Carracci 1
I - 00196 Roma

Locarno, le 24 juin 1991

Concerne: XII VIDEO ART FESTIVAL - Tables Rondes

Cher Monsieur Prini,

Nous référant à notre lettre du 29 mai dernier, nous désirons renouveler notre prière de vouloir nous envoyer, le plus vite possible, un résumé d'une page introduisant votre relation, afin qu'on puisse envisager une distribution des rapporteurs et rédiger à temps la brochure du XII VIDEO ART FESTIVAL, avec les bases des Colloques.

Jusqu'à ce moment nous avons reçu le résumé du prof. Jean-Jacques Ducret, qu'on vous envoie ci-joint. On le fera réciproquement pour tous les amis conférenciers, afin de pouvoir connaître la pensée de chacun.

Pour les Colloques on prévoit, en grandes lignes:

1ère partie : Arch. Mario Botta, prof. Daniel Charles, prof. Jean-Jacques Ducret;

2ème partie : Madeleine Gobeil (UNESCO), prof. Basarab Nicolescu, prof. Valentin Stamov,

mais ça dépend du choix que le prof. René Berger fera sur la base des propositions.

Les Tables Rondes seront ainsi partagées:

1ère partie : prof. Vittorio Fagone, prof. Jacques Monnier-Raball, avec le prof. Marco Somalvico qui les organise;

2ème partie : prof. Luigi Dadda et prof. Pietro Prini de l'Université de Rome.

Nous vous remercions par avance et, dans l'attente de votre réponse nous vous prions d'agréer, cher Monsieur Prini, nos salutations bien distinguées.

FESTIVAL
video art
LOCARNO / LAGO MAGGIORE
Inès Bianda, secrétaire

GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE LOCARNO



LASER D'OR
(video-art)



WORLD GRAPH
(computer-art)



TV-PICTURES
(science-images)



MENTIONS ET
DISTINCTIONS
(organisations
internationales)

Secrétariat général:

A.I.V.A.C.

P.O. BOX 763

CH-6600 LOCARNO

Tel. (41-93) 31 22 08

Mod(41-93) 31 22 09

Fax (41-93) 31 22 07

Annexes: mentionné + Programme.

Copie à Prof. René Berger, Lausanne et Prof. Marco Somalvico, Milano.

MR, BERGER,

Our magazine "BALKANMEDIA" is going to be the first of its nature all-Balkan edition for massmedia, cultural integration and technoculture.

Now we are in the process of preparation of the fore-issue for which we have already received articles from Abraham Moles / Strasbourg /, Siegfried Zielinski / Berlin and Salsbourg / etc. We expect to publish interviews with the presidents of Greece and Bulgaria.

We shall be happy to receive until August 1991 an article from You of not more than 6 to 10 pages.

We appreciate Your idea, which You suggested during our telephone call, this to be an excerpt from your coming book.

Sincerely Yours:


ROBERT MILET

Our address:

BALKANMEDIA

"Angel Gergov" str. 96

1407 - Sofia

Fax: 003592/23-55-84

Monsieur
Prof. Valentin STAMOV
Ul Persentk BL 20-B
1407 Sofia
Bulgaria

Locarno, le 14 juin 1991

Cher Monsieur Stamov,

Mr. Rossen Milev vous a proposé, comme représentant de Balcan Media, de participer aux Colloques du XII VIDEO ART FESTIVAL DE LOCARNO/LAGO MAGGIORE.

Le thème du Symposium sera centré sur la "transversalité" et nous vous envoyons, ci-inclus, le programme de la XII édition de notre Festival, ainsi que l'introduction du prof. René Berger.

Le Festival aura lieu du 6 au 8 septembre 1991. Nous avons un cachet, pour votre voyage et votre travail, de Sfr. 1'000.-- plus hôtel et repas. Si vous êtes d'accord nous vous prions de vouloir nous le communiquer tout de suite et nous faire parvenir 1 page sur le thème choisi pour votre intervention.

Au plaisir de vous avoir parmi nous, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur Stamov, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE LOCARNO



LASER D'OR
(video-art)



WORLD GRAPH
(computer-art)



TV-PICTURES
(science-images)



MENTIONS ET
DISTINCTIONS
(organisations
internationales)

FESTIVAL
video art
LOCARNO / LAGO MAGGIORE

La Direction
Inès Bianda

LE COUTEAU MILITAIRE SUISSE

V o r t e x e t c o n t o n d a n c e

Voici donc l'objet du "délit": un objet atypique en l'occurrence, puisque le couteau militaire suisse que le touriste achète comme souvenir de son passage dans notre pays est généralement "gainé" de rouge, alors que celui que j'exhibe est paré de métal, mais porte néanmoins la marque qui s'impose, l'écusson fédéral.

Vous vous souvenez probablement de la définition qu'Orson Welles donnait de la Suisse, dont l'identité se réduisait à ses yeux à la production de coucous et de chocolat. Définition doublement fautive puisqu'elle privait la Forêt noire de la fabrication des coucous et qu'elle ignorait notre fameux couteau militaire. Or ce couteau se révèle très riche du point de vue symbolique et sémantique: et c'est bien ce point de vue qui requiert aujourd'hui notre attention.

Certes, un couteau de poche est utile en toute occasion. Et la modestie de sa taille lui permet de tenir dans une poche, sans l'encombrer pour autant. Mais en-deçà ou au-delà de sa fonction pratique, cet objet ne prend-t-il pas un sens à la fois plus profond et plus discret, mais finalement prépondérant - quitte à ce qu'il ne se manifeste qu'à son insu - pour le propriétaire qui en a fait l'emplette ? Ne figure-t-il pas la réduction de l'arme que l'homme libre avait seul le droit de porter ? En cette année du 700ème anniversaire de la Confédération suisse, il est pertinent de rappeler que, dans certains landsgemeinde de nos cantons primitifs, les citoyens se rendent à l'assemblée annuelle, une épée au côté, épée qui se transmet de génération en génération et qui atteste la pratique de la démocratie directe. La portée symbolique du couteau de poche comme modèle réduit de l'épée ne se trouve-t-elle pas corroborée par l'usage du poignard, longtemps accessoire d'ordonnance de la tenue de sortie de nos officiers ? Le poignard de l'officier ne constituait-il pas à la fois un "macrocarnif" et une "microépée" ? Bref, ce couteau militaire vaut probablement au moins autant par sa valeur sémantique et symbolique, même inconsciente chez l'utilisateur, que par sa qualité contondante.

Il y a quelques jours, je me trouvais au coeur de l'Auvergne, dans l'une des capitales européennes, voire mondiales, de la coutellerie: la ville de Thiers. Thiers compte des dizaines de commerces spécialisés dans la seule & vente du couteau. Or, quelle ne fut pas ma surprise de voir des étalages de couteaux militaires suisses, aussi nombreux que les fameux "Laguyole", un produit typiquement français. C'est dire que notre ustensile helvétique s'impose largement à l'exportation ...

Le couteau est, de tous les instruments, le plus ancien. A preu-

ve le nombre d'objets contondants qui nous viennent du paléolithique, généralement des galets aménagés précisément pour couper, dépecer, déchirer la chair. Par la suite, l'os a pris la relève de la pierre, puis le bronze, puis le fer se sont à leur tour imposés. Pour ne rien dire du XXème siècle, qui recourt volontiers au chalumeau oxyhydrique ou au rayon laser pour séparer les métaux les plus rétifs à la découpe ...

/ne
Il n'empêche que ni le rayon laser, ni le chalumeau oxyhydrique n'ont condamné le couteau classique à une caducité sans appel. Certes, leur usage n'est pas le même. Cependant, l'on ne peut qu'être frappé par l'extrême longévité de formes fonctionnelles, qui subsistent depuis des millénaires de manière quasi/variatur. Un tel effet de permanence ne manque pas de surprendre à une époque vouée au progrès, et à un progrès accéléré, puisque le Japon, par exemple, pressé de résoudre les problèmes les plus complexes de l'intelligence artificielle, ~~est~~ carrément décidé d'étudier les ordinateurs de 5ème génération, en faisant l'économie d'une quatrième génération. Autrement dit, sur le plan collectif et social, nous avançons de manière différentielle. D'une part, le progrès scientifique et technique est le vecteur de notre civilisation contemporaine: nous sommes - à notre insu ou à notre corps défendant, le plus souvent - imprégnés d'une véritable techno-culture, pour employer le néologisme de René Berger, auteur d'un recueil de Vingt-deux objets prétextes, auxquels il ~~faudrait~~ ajouter un vingt-troisième objet: notre couteau militaire ! D'autre part, ~~pour~~ être des êtres de progrès, nous sommes également, et de façon concomitante, des hommes de régression hantés par les archaïsmes qui motivent nos pulsions fondamentales, ainsi que le révèle la psychanalyse.

est Fallu

Nous restons ainsi contradictoirement sollicités par les exigences intrinsèques au progrès matériel et celles, extrinsèques à l'avance technique, de notre fonds primitif. Pour une part de nous-mêmes, nous sommes requis, voire fascinés, par l'amélioration qualitative de notre instrument, par sa fiabilité, par le caractère exclusivement pratique, utile, fonctionnel et efficace de nos ustensiles, de nos outils et de nos machines. Pour une autre part de nous-mêmes, nous éprouvons le sentiment, vertigineux, d'un manque sémantique. Tout se passe comme si, l'évolution technique accélérant son pas, le progrès considéré pour lui-même et pour lui seul engendrait, en proportion, une grave pénurie de sens. Et, à défaut de trouver un sens autre qu'utilitaire aux travaux en cours, nous percevrions enfân la signification de ce qui fut accompli naguère. Nous investirions ainsi, a posteriori, ce qui a été, d'un sens que nous ne sommes pas en mesure de conférer à ce que nous sommes en train d'inventer. On pourrait tirer, de ce qui précède, une loi anthropologique, en vertu de laquelle une technique antérieure ou dépassée n'accéderait à une valeur symbolique qu'à la lumière de la technique nouvelle qui lui succède. Notre société contemporaine serait ainsi caractérisée,

plus qu'aucune autre, par la dissociation de la fonction utilitaire et de la fonction symbolique de l'objet.

Une telle dichotomie est impensable dans une société primitive, qui sacrifie aux pratiques magico-religieuses. Ces pratiques confondent en effet les caractères réputés utilitaire, symbolique et mythique de l'objet en une fonction une et indivisible. Le mythe y renvoie au symbole, et le symbole à l'utile, dans la mesure où l'utilité trouve son répondant symbolique dans l'objet premier, et l'objet originel le sien dans le mythe, généralement partie ou élément du mythe des mythes, le mythe cosmogonique, qui justifie la totalité des us et des coutumes de la tribu en leur servant à la fois de modèle et de référent.

Aujourd'hui, non seulement ces fonctions se trouvent dissociées, mais encore la fonction symbolique se constitue avec un temps de retard, temps de retard - hystérésis diraient les physiciens - qu'illustre l'art contemporain, singulièrement quand il met en oeuvre les technologies nouvelles comme la vidéographie ou l'infographie. Rien ne m'est apparu plus significatif à cet égard que l'exemple de Jean Tinguely, quand même cet artiste a eu recours à la mécanique et à l'électricité bien plus qu'à l'électronique. Aucun artiste du XXème siècle n'a, semble-t-il, été aussi populaire dans son pays natal, voire en Europe et dans le monde que le Fribourgeois. A telle enseigne que ses obsèques ont donné lieu à une manière de fête à laquelle ont participé spontanément des dizaines de milliers d'individus de tous milieux. La radio et la télévision ont rendu compte de l'événement et transmis les témoignages les plus divers, provenant d'artistes et de critiques d'art, mais aussi d'artisans, de commerçants, d'employés de banques, d'ouvriers, témoignages qui convergèrent en un véritable élan de sympathie, pour ne pas dire d'affection à l'endroit du défunt.

Certes, l'individu Tinguely était simple, avenant, de plain-pied avec l'homme de la rue. Mais la personnalité de l'artiste n'explique pas seule l'intérêt et la curiosité quasi unanimes manifestés pour l'oeuvre. Ne faut-il pas voir, dans cet engouement et dans ~~sa véritable tendresse~~ cette véritable tendresse pour des engins à la fois étranges et familiers, comme les symboles dont parle Baudelaire dans son sonnet des Correspondances, l'émergence précisément d'une fonction symbolique, naguère occulte et occultée par l'utilité immédiate attendue des machines des générations antérieures ? Une fois encore, l'humour de Tinguely n'est pas étranger au sentiment d'attachement que la multitude éprouve à l'égard des créatures du sculpteur. Mais l'humour ne saurait être la raison unique d'une telle attitude. Ne serait-ce pas qu'à l'instar de l'affection que l'on ressent pour les anciennes locomotives à vapeur, ces machines nous touchent dans la mesure où nous croyons les avoir d'emblée apprivoisées, parce que nous avons, presque aussitôt que nous les voyons, l'intelligence de leurs mécanismes ? La simplicité appa-

rente de ces bras de leviers, l'évidence de ces articulations, de ces rotules, de ces pignons et de ces roues dentées renvoient aux premiers moulins à vapeur, aux premières batteuses comme aux bicyclettes, aux machines à coudre actionnées du pied ou de la main, comme aux longues courroies de cuir qui transmettaient l'énergie d'un unique moteur à une théorie de poulies, de métiers, de tours, de perceuses ou de marteaux, bref, à tous ces engins d'une époque révolue, dont nous avons une réelle nostalgie. Au fond, Tinguely caricature affectueusement la révolution thermodynamique. Cependant, pour être expressif, son bricolage trahit parfois son manque d'expertise mécanique !

Là encore, tout se passe donc comme s'il existait une inertie culturelle, et que cette inertie se traduisait par un délai croissant entre le moment où l'on introduisait une technique nouvelle à des fins perçues comme strictement utilitaires, et celui où l'abandon progressif des procédés périmés révélait enfin leur sens. / Et plus la génération des machines va s'accéléralant, plus cette accéléralation paraît augmenter le poids relatif de la tradition. De moins en moins "contemporains de nous-mêmes", pour paraphraser Jeanne Hersch, nous avons l'impression de vivre dans des "environnements croisés", thème de notre colloque. Or, la notion d'"environnements croisés" fait appel à une image spatiale, et cette image spatiale implique à son tour une mise en perspective historique. La représentation des phénomènes suivant un système de projection géométrique, toutefois, ne me paraît plus être adéquat, il ne me semble plus convenir à la compréhension et à l'évaluation de notre condition post-moderne. La perspective classique, comme l'indique Alberti, suppose un point de vue unique sur les choses, une vision monoculaire d'un observateur parfaitement stable, et qui a tout intérêt à conserver cette posture fixe, qui permet à son œil d'exercer, dans les meilleures conditions, son pouvoir séparateur. A cet égard, la représentation en perspective aiguise la contondance du regard, qui agit tel un supercouteau destiné à diviser, à distinguer, à séparer, à trancher dans le vif de la nature ambiante. Elle figure l'instrument par excellence de la méthode cartésienne, qui procède par "distinguo" successifs. Elle marque l'extrême pointe d'un outil tranchant, qui multiplie les coupes en une suite d'oppositions binaires, qu'il appartient aux concepts de stabiliser.

Ouvrons donc ensemble ce couteau dont la vocation est de diviser, de séparer, de distinguer: sa lame principale constitue un biface, et comme dans tout biface, les deux côtés sont solidaires et renvoient nécessairement l'un à l'autre dans une complémentarité indissoluble. Le biface, enfin, réalise un interface. Or, l'"interfaçage" systématique n'est jamais qu'un des traits dominants de l'informatique et, partant, de la "société informatisée". Cependant, l'"interfaçage" du couteau est d'une stabilité telle qu'il ne fournit qu'une image insuffisante des inter-

faces mobiles et précaires qui caractérisent notre société d'aujourd'hui.

Abandonnons donc un instant l'image stable de notre lame d'acier "inox" au profit de l'image instable du vortex, figure décisive de la théorie du chaos. N'est-ce pas le tourbillon qui rend le mieux compte des "glissements successifs du désir", comme dit l'écrivain, c'est-à-dire de cette espèce de viscosité qui accompagne et freine à la fois la rotation des rapports d'adhérence et de frottements que les phénomènes auxquels nous participons entretiennent entre eux ? Aussi, au lieu de parler d'"environnements croisés", en l'occurrence, ne devrions-nous pas plutôt emprunter notre rhétorique aux procès géologiques ? Nous éprouvons le sentiment d'être pris dans le mouvement accéléré de couches géologiques qui glissent les unes sur les autres, qui s'enroulent les unes sur les autres puis se déversent alternativement. Tout se passe finalement comme si nous coïncidions, point par point, avec des surfaces glissant sur d'autres surfaces, comme si ces points se déplaçaient à leur tour sur ces surfaces et modifiaient continûment leurs rapports de contiguïté, de proximité et d'éloignement, à des vitesses différentielles. C'est bien par un système différentiel que les roues d'un même attelage tournent à des vitesses différentes dans un virage, par exemple.

Ces mouvements "géologiques" ne vont pas sans tensions internes, d'autant que les couches ne glissent pas les unes sur les autres de manière synchrone. Que l'une accélère son avance, et c'est la rupture, la déchirure, la faille. Ainsi nos trois cerveaux, nés successivement du point de vue phylogénétique - paléocéphale, mésocéphale, néocéphale - et pour intégrés qu'ils soient, n'en manifestent pas moins des "idiosyncrasies" spécifiques: les circonstances peuvent les solliciter de manière contradictoire, donc conflictuelle. En d'autres termes, le fonctionnement global de notre système nerveux central est amené à obéir à des injonctions extérieures perçues comme antagonistes. Il arrive souvent que notre vie affective, par exemple, bute sur les exigences d'une rationalité sociale, qui n'a que faire de la subjectivité et du sentiment.

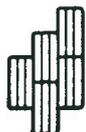
En résumé, l'on peut se demander si l'obédience trop exclusivement technologique, c'est-à-dire finaliste et rationnelle de notre société actuelle ne tend pas à aggraver ce type de tensions, à accroître un véritable déficit sémantique et à frustrer d'autant les individus du sens qu'ils cherchent à leur existence. L'attachement pathétique aux objets primitifs, aux antiquités, aux symboles "naïfs" qu'évoquait Rimbaud n'est-il pas le prix à payer pour ne point succomber à l'absurde ? Objet fétiche parmi les objets fétiches, le couteau militaire a de beaux jours devant lui, qui maintient, dans le creux de la poche, le souvenir infiniment réduit d'une citoyenneté imaginaire ?

Monsieur
Prof. Jacques MONNIER-RABALL
Chemin Noisetiers
1004 Lausanne

GRAND PRIX
ILLE DE
LOCARNO

Locarno, le 9 avril 1992

Publication COLLOQUES 1991 - XII VIDEO ART FESTIVAL



LASER D'OR



TV-PICTURE



ELECTRONIC



WORLD GRAPH



WORKSHOPS
VIRTUAL REALITY
NEW ART EVENTS

Cher Monsieur Monnier-Raball,

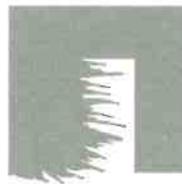
La publication des actes du Colloque 1991 est maintenant en phase de réalisation. Ci-joint nous vous envoyons la transcription de votre intervention en vous priant de vouloir la vérifier et éventuellement la corriger. Nous vous prions quand même de laisser, si possible, le texte tel qu'il est, pour maintenir sa fraîcheur et sa spontanéité.

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration et vous prions d'agréer, cher Monsieur Monnier-Raball, nos salutations bien distinguées.

FESTIVAL

LOCARNO / LAGO MAGGIORE
Secrétariat
Ines Bianda

1 annexe mentionné.



Acheminé par télécopie

Madame Ines BIANDA
VIDEOART
Locarno

Lausanne, le 21 avril 1992

Chère Madame,

Vous trouverez, en annexe, le texte retravaillé de mon exposé, texte que vous avez eu l'obligeance de transcrire. Comme souhaité, j'ai respecté une certaine spontanéité liée à l'expression orale.

Vous excuserez la qualité de la frappe: j'ai tapé moi-même mon texte, à la montagne, sur une vieille machine à écrire !

En vous remerciant de votre amabilité, et en vous priant de transmettre mes amitiés à Rinaldo, je vous prie de croire, chère Madame, à l'expression de mes bons sentiments.

Le Directeur
Jacques MONNIER-RABALL

ENVOI DE TELECOPIE

Date 21.04.1992
Nombre total de pages avec celle-ci: 3
A fax no. 021/26 39 91
Nom: Monsieur Prof. Jacques MONNIER-RABALL
Ecole Cantonale d'Art de Lausanne
Adresse: Lausanne

Expéditeur fax no. 093/31 22 07
Nom: VIDEO ART FESTIVAL
Adresse: Locarno

GRAND PRIX
VILLE DE
LOCARNO



LASER D'OR

Cher Professeur,

Nous avons bien reçu votre fax avec le texte retravaillé de votre exposé et nous vous remercions. Nous devons toutefois vous signaler que la dernière ligne de la page no. 2 n'est pas lisible.



TV-PICTURE

Nous vous serions très reconnaissants si vous pourriez nous envoyer le texte par poste, de façon qu'on puisse le transposer directement dans notre ordinateur au moyen du scanner (avec les pages du fax ça ne réussit pas bien).



ELECTRONIC

Agréez, cher Professeur, avec nos remerciements pour l'aimable collaboration, nos salutations bien cordiales.



WORLD GRAPH



SECRETARIAT
LOCARNO - CASI MEGGIORE

Ines Bianda



WORKSHOPS
VIRTUAL REALITY
NEW ART EVENTS

SECRETARIAT
GENERAL
A. I. V. A. C.
P.O. BOX 763
CH-6600 LOCARNO
Tel. (41-93) 31'22'08
Fax + Mod. 31'22'07

Prière de nous contacter (par téléphone ou télécopie) au cas où vous n'auriez pas reçu toutes les pages. Merci.

Téléphone 021/77 75 23
Chiffres postaux 10-7421-2

4, avenue de l'Elysée
1006 Lausanne



Ecole cantonale d'art
de Lausanne

Acheminé par télécopie

Madame Ines BIANDA
VIDEOART
Locarno

Lausanne, le 21 avril 1992

Chère Madame,

Vous trouverez, en annexe, le texte retravaillé de mon exposé, texte que vous avez eu l'obligeance de transcrire. Comme souhaité, j'ai respecté une certaine spontanéité liée à l'expression orale.

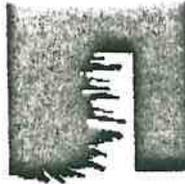
Vous excuserez la qualité de la frappe: j'ai tapé moi-même mon texte, à la montagne, sur une vieille machine à écrire !

En vous remerciant de votre amabilité, et en vous priant de transmettre mes amitiés à Rinaldo, je vous prie de croire, chère Madame, à l'expression de mes bons sentiments.

Le Directeur
Jacques MONNIER-RABALL

Téléphone: 021/617 75 23
Fax: 021/ 26 39 81
Chèques postaux 10-7421-2

4, avenue de l'Elysée
1006 Lausanne



Ecole cantonale d'art
de Lausanne

Monsieur Rinaldo BIANDA
VIDEO ART
Locarno

Lausanne, le 23 juin 1991

Cher Rinaldo,

René Berger m'a informé du fait que j'étais pressenti pour participer à une table ronde, en septembre prochain, dans le cadre des rencontres traditionnelles sur Art et technologie. J'en suis très heureux, bien sûr, et disponible.

De mon côté, je souhaiterais que tu viennes visiter l'Ecole: t'est-il possible de venir cette semaine encore, ce jeudi 27 par exemple, pour voir nos travaux de diplôme, ou préfères-tu que nous remettions cette visite à l'automne ?

En tous les cas, dis-moi ce que tu peux envisager, afin que je puisse préparer une éventuelle présentation de nos derniers travaux sur ordinateur.

A bientôt, je l'espère, en toute amitié.

Jacques Monnier-Raball

Monsieur
Prof. Jacques Monnier-Raball
Chemin Noisetiers 3
1004 Lausanne

Locarno, le 24 juin 1991

Concerne: XII VIDEO ART FESTIVAL

Cher Professeur,

Nous avons bien reçu votre fax d'aujourd'hui après votre conversation avec le prof. René Berger qui organise les Colloques sur la transversalité, tandis que le prof. Marco Somalvico organise les Tables Rondes sur la base des thématiques des Colloques, comme vous pouvez lire dans notre petite brochure annexe.

Pour les Colloques on prévoit:

1ère partie : Arch. Mario Botta, prof. Daniel Charles et Prof. Jean-Jacques Ducret;

2ème partie : Madelien Gobeil (UNESCO), prof. Basarab Nicolescu et prof. Valentin Stamov.

On dita ça en grandes lignes, mais ça dépend du choix que le prof. René Berger fera sur la base des propositions. Jusqu'à présent nous avons reçu celle de Jean-Jacques Ducret que nous vous envoyons ci-jointe.

Nous pensons que les Tables Rondes seront ainsi partagées:

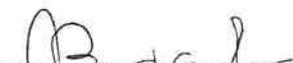
1ère partie : Vous, prof. Vittorio Fagone, avec le prof. Marco Somalvico;

2ème partie : prof. Luigi Dadda et prof. Pietro Prini de l'Université de Rome.

Pour les Tables Rondes nous avons prévu, pour votre honoraire, un cachet de Frs. 500.-- plus hôtel et repas.

Pour ce qui concerne votre invitation pour une visite à l'Ecole, nous pensons de la remettre à l'automne car, à ce moment, nos collaborateurs sont en grande partie en vacance; de plus on est en train de préparer cette édition du Festival.

Nous vous remercions par avance de votre participation qui contribuera, nous en sommes convaincus, à la réussite tant des Tables Rondes que du Festival. Nous nous réjouissons de vous voir et vous prions d'agréer, cher Monsieur Monnier-Raball, l'expression de nos sentiments les meilleurs.


VIDEO ART FESTIVAL
Inès Bianda, Secrétaire

Annexe mentionné.

GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE LOCARNO



LASER D'OR
(video-art)



WORLD GRAPH
(computer-art)



TV-PICTURES
(science-images)



MENTIONS ET
DISTINCTIONS
(organisations
internationales)

Secrétariat général:
A.I.V.A.C.
P.O. BOX 763
CH-6600 LOCARNO
Tel. (41-93) 31 22 08
Mod(41-93) 31 22 09
Fax (41-93) 31 22 07

Thrombocytosis

Monsieur
Prof. Elie THEOFILAKIS
Université de Paris Dauphine
Place du Maréchal
de Lattre de Tassigny
F - 75775 Paris 16^e

Locarno, le 27 juin 1991

Cher Monsieur Theofilakis,

Nous avons bien reçu votre fax du 20 crt. avec votre propositions et, vu que Monsieur Bianda est absent en mission, nous vous communiquons que nous la trouvons intéressante. En tout cas elle doit être soumise à la commission, étant le programme défini dans les grandes lignes.

Il est important à ce moment qu'une page, avec le résumé de votre éventuelle intervention à la Table ronde, puisse être en notre possession dans le plus bref délai.

Veillez en prendre bonne note et agréer, cher Monsieur Theofilakis, nos meilleures salutations.

GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE LOCARNO



LASER D'OR
(video-art)



WORLD GRAPH
(computer-art)



TV-PICTURES
(science-images)



MENTIONS ET
DISTINCTIONS
(organisations
internationales)

FESTIVAL
video art

LOCARNO / LAGO MAGGIORE
Secrétariat
Inès Bianda

Copie à Monsieur Prof. René Berger, Lausanne.



Paris, le 20 Juin 1991

Madame Matilda PUGNETTI
Monsieur Rinaldo BIANDA
VIDEO ART FESTIVAL
CH 6600 LOCARNO

Chère Mathilda et cher Rinaldo,

Il y a longtemps que je ne suis pas venu à Locarno chez vous.

La problématique de cette année me paraît encore plus complète et plus attirante que celle des années précédentes.

Par conséquent, je m'apprête à venir vous rejoindre puisque vous allez m'inviter et je vous apporterai les dernières expériences et évolutions du Cetech (Nancy, Montréal, Glasgow, Paris, etc...), sous la forme d'une petite conférence-débat, à cheval entre les axes 3 et 6, dont le titre pourrait être : "Nouvelles voies d'accès à la connaissance et Stratégies culturelles".

Par ailleurs, chers amis, je vous signale que le Cetech commence une solide collaboration avec l'Italie (Florence-Naples) et que j'aimerais aussi vous inviter à nos journées interrégionales de Nancy dans la deuxième quinzaine de Septembre, ainsi que notre phare "René Berger".

Veuillez agréer, Chers amis, l'expression de mes sentiments distingués.

Elie THEOPILAKIS

Délégué Général

PS : copie envoyée à Monsieur René Berger

TOUFOU



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BOLOGNA
ISTITUTO DI GLOTTOLOGIA
LINGUISTICA GENERALE

li, 15/11/91
Via Zamboni n. 16 - Telef. 230.414 - 235.298
40126 BOLOGNA - (Italia)

Geet. mia Sig.ra Ines Bianda,

Le invio il Testo della mia comunicazione
in versione integrale.

Su attesa di un Suo gentile riscontro
e in attesa anche di una Sua gentile
informazione relativa all'usata depe. Atti,
colgo l'occasione per inviare a Lei e
a Suo marito i miei migliori saluti

Gianniella Tonfani

P.S. Ho allegato, alla bibliografia, tre commenti di
personaggi illustri ed assai autorevoli internazional-
mente sulle tematiche affrontate dalla mia
metodologia (quella esposta nell'articolo e
presentata anche a Locarno, nel corso del Convegno).
Ritengo che sia senz'altro utile introdurre, tradotte
anch'esse in francese come il testo intero -

Gentile Signora
Prof. Graziella TONFONI
Via Palestro 13
40100 Bologna - Italia

Locarno, 4 novembre 1991

Gentile Professoressa,

stiamo facendo le trascrizioni dei Colloqui del XII VIDEO ART FESTIVAL e abbiamo qualche difficoltà con l'inglese, motivo per cui la preghiamo gentilmente di voler inviarci il testo integrale della sua relazione nella Tavola Rotonda.

La ringraziamo in anticipo e le porgiamo i nostri più distinti saluti.

GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE LOCARNO



LASER D'OR
(video-art)



WORLD GRAPH
(computer-art)



TV-PICTURES
(science-images)



MENTIONS ET
DISTINCTIONS
(organisations
internationales)

FESTIVAL
video art

LOCARNO / LAGO MAGGIORE

Ines Bianda
Segretaria generale

Secrétariat général:
A.I.V.A.C.
P.O. BOX 763
CH-6600 LOCARNO
Tel. (41-93) 31 22 08
Mod(41-93) 31 22 09
Fax (41-93) 31 22 07

* Dott. Graziella Tonfoni *
* * *
* Curriculum *

La Dott.ssa Graziella Tonfoni svolge attività didattica e di ricerca presso l'Istituto di Glottologia dell'Università di Bologna.

Si occupa in particolare dei problemi della comprensione, interpretazione e produzione del testo e dei processi cognitivi e comunicativi nell'ambito della Intelligenza Artificiale, della Linguistica Testuale e delle Scienze Cognitive.

Per anni ha svolto e svolge attività di ricerca in prestigiose sedi universitarie statunitensi, quali in particolare, il Massachusetts Institute of Technology e Bolt Beranek and Newman Laboratory, Cambridge, Mass., e ha presentato inoltre i propri lavori sulla elaborazione dei testi come Visiting Lecturer o Invited Scholar presso University of California at Berkeley, Harvard University, University of Massachusetts at Amherst, Stanford Research International e JPL, California Institute of Technology. E' vincitrice del premio Minerva 1984 "Donna nella Ricerca Scientifica".

E' autrice di numerosi articoli specialistici e volumi, fra i quali si ricordano, in particolare:

- 1) Dalla Linguistica del Testo alla Teoria Testuale, Unicopli, Milano, 1983.
- 2) Artificial Intelligence and Text-Understanding: Plot Units and Summarization Procedures (edited), QRL, vol. 6, Zara, Parma, 1985.
- 3) Intelligenza Artificiale, Comportamento e Comunicazione, Armando Armando, Roma, 1987.
- 4) L'esperienza del testo, Giunti e Lisciani, Teramo, 1990.

La metodologia elaborata risulta il prodotto autonomo di anni di ricerche e sperimentazioni svolte nel settore.

Gentile Signora
Prof. Graziella TONFONI
Via Palestro 13
I - 40100 Bologna

Locarno, 31 luglio 1991

Concerne: XII VIDEO ART FESTIVAL DI LOCARNO/LAGO MAGGIORE

Gentile Signora,

con riferimento ai colloqui avuti con il prof. René Berger e il prof. Marco Somalvico, il quale ha avuto modo di parlare con Lei, Le confermiamo che il COLLOQUIO DI LOCARNO avrà luogo dal 6 all'8 settembre prossimi e sarà seguito dalla TAVOLA ROTONDA.

Per quanto concerne il COLLOQUIO in sé, accludiamo il progetto di base del prof. René Berger. Il COLLOQUIO durerà circa 1 ora e 1/2 e interverranno ogni giorno tre relatori. Allo stesso seguirà la TAVOLA ROTONDA, critica e stimolante, ma anche provocatoria, che dia adito a un dibattito sulle tesi sostenute, così come proposto dal prof. Somalvico.

Abbiamo ricevuto, da parte del prof. Somalvico, via fax, il Suo testo introduttivo, che abbiamo trascritto e Le inviamo in allegato con preghiera di volerlo completare con la formula scritta nell'ultima frase, in quanto, per un difetto di trasmissione, il testo ci è pervenuto non ben leggibile. Le saremo grati se vorrà ritornarcelo al più presto, affinché possiamo completare il fascicolo introduttivo che verrà stampato con il programma del Festival, dei Colloqui, della Tavola Rotonda e delle Manifestazioni collaterali. Nel contempo voglia indicarci i titoli e cariche che desidera accompagnino il Suo nome.

Per il Suo onorario abbiamo stabilito un cachet di Frs. 500.-- e sarà nostra ospite (albergo e pasti) durante questi giorni. Le abbiamo riservato una camera al GRAND HOTEL di Locarno, dove si svolge la manifestazione.

La ringraziamo già sin d'ora per la Sua partecipazione e, in attesa di un Suo riscontro, Le porgiamo i nostri più distinti saluti.

FESTIVAL

LOCARNO / LAGO MAGGIORE
Segretariato
Ines Bianda

Allegati: progetto del COLLOQUIO/Programma del Festival
Suo testo, menzionato.

GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE LOCARNO



LASER D'OR
(video-art)



WORLD GRAPH
(computer-art)



TV-PICTURES
(science-images)



MENTIONS ET
DISTINCTIONS
(organisations
internationales)

Secrétariat général:
A.I.V.A.C.
P.O. BOX 763
CH-6600 LOCARNO
Tel. (41-93) 31 22 08
Mod(41-93) 31 22 09
Fax (41-93) 31 22 07